

ne voyoit pas auparavant dans la Chine, où un homme en parlant à une femme, ne l'auroit jamais appelée Madame, quoi qu'elle auroit été de qualité & d'une condition beaucoup plus relevée que lui, encore qu'à chaque parole elle l'auroit traité de Seigneur & de Monsieur.

Il reste à dire quelque chose des habits des femmes Tartares, quoi qu'on n'en sçache pas si bien le particulier. Elles portent des chapeaux, ainsi que les hommes, si ce n'est qu'elles n'y veulent pas tant d'ajustemens; & quelques-unes même se font comme une galanterie de les négliger. C'est artifice quelquefois, que de ne se vouloir pas servir d'artifice. Les choses sont toujours plus belles dans leur naturel, & la Nature a bien sujet de se plaindre, qu'ayant pour l'ordinaire donné aux femmes tant de beautez, elles ne laissent pas de recourir encore à l'art, & de reconnoître tenir de lui tout ce qu'elles ont d'agrément & de grâces. Au moins celles de Tartarie n'y cherchent pas tant de façon. Elles portent les cheveux longs, ainsi que celles de l'Europe, mais qu'elles laissent assez négligemment pendre & ondoyer sur les épaules, sans autre cordon qui les retienne que celui de leurs chapeaux. Elles ont pour leurs habits de certaines

vestes es

P
vestes &
let, &
fayes,
tent les
verses c
es & de
l'ordina
ce ne fu
façon e
d'avoir
de tous
vanité o
chausser
& elles
bortes &
de mont
re voya
naturels
leur fait
leurs ch
flèches
& leurs
paigne.
gent cor
cienne T
mazones
ne peut-
femmes
voient e